

Chambre 2

adapté du roman de Julie Bonnie

mise en scène Catherine Vrignaud Cohen *** interprété par Anne Le Guernec

« Anne Le Guernec est
époustouflante dans un seul
en scène âre et terriblement
humain »

Théâtral magazine

« de la belle ouvrage »

L'oeil d'Olivier

« un très beau
spectacle qu'on
n'oubliera pas de sitôt

Letheatre.online

« un seule-en-scène
émouvant et édifiant »

« un bijou théâtral »

Toute la culture

« mêlant poésie,
empathie, énergie et
souffrance, Anne Le
Guernec est formidable »

Lettre du SNES-FSU

«Causette vous recommande
Chambre 2.»

Causette

Catherine Vrignaud
Cohen met en scène les
fractures du système
hospitalier. Une belle
rencontre entre théâtre et
témoignages.

L'Humanité

« La comédienne irradie
l'espace, le temps d'une
performance paisible et
soutenue »

Hottello

« la gravité y devient
légère, la sensibilité
palpable, l'individuel
universel »

Holy buzz



Un road movie intime

Résumé

*À travers une écriture hâchée et très sensuelle, **Chambre 2** nous plonge de façon viscérale dans l'aventure de la maternité, de la féminité... de la vie, tout simplement.*

Béatrice est auxiliaire de puériculture dans le service maternité d'un hôpital. Chambre après chambre, elle prend soin de ces corps qui ont traversé des tsunamis d'émotions. À chaque ouverture de porte, une histoire singulière.

Sensible et vulnérable, Béatrice reçoit de plein fouet ces cœurs à vif, ces âmes en morceaux. Mais elle n'a pas le temps d'y penser. Il y a tant de chambres à visiter, tant de voix à écouter. Béatrice étouffe dans sa blouse trop étriquée. Elle voudrait respirer, elle voudrait s'arrêter, reprendre son souffle.

Tous ces fragments de récit font écho à sa propre histoire. Entre deux chambres, son passé de danseuse nue dans un spectacle ambulant revient la hanter. Elle se souvient de son amour pour Gabor, de la naissance de ses enfants, de ses amis fidèles à toute heure. Et se demande comment elle en est arrivée là.

les mots

de la metteuse en scène



«**C**hambre 2 » est un roman de Julie Bonnie que j'adapte en seule en scène pour le théâtre. Le roman est un récit choral de femmes qui deviennent mères, d'une femme qui cherche sa place dans ce monde et d'un hôpital à bout de souffle. Je réunis toutes ces voix en une seule : celle de Béatrice. Elle partage son monde intérieur. C'est sa sensibilité au monde qui nous transporte dans chacune des chambres, dans son passé. Son regard singulier est notre fil rouge. Le seul.e en scène permet une prise de parole de l'intime. Cette solitude est le temps suspendu d'une mise à nu.

J'aborde justement « Chambre 2 » comme un road-movie intime. Béatrice se cherche, Béatrice se trompe et parfois même se trahit pour trouver sa place dans la société, dans le monde. Sa quête d'identité nous est familière, ses contradictions, ses failles, ses erreurs, ses lâchetés, ses petits mensonges nous ressemblent. Comme nous, Béatrice est une anti-héroïne. Sur ce chemin de la liberté, elle va s'affranchir de son désir de normalité, de l'obligation de perfection, pour devenir elle-même... Comme au moment d'une naissance.

C'est ce qui fait la force de «Chambre 2» : l'écho entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'intime et la matière, entre Béatrice et le monde dans lequel elle évolue. Un service maternité. Le service maternité d'un hôpital. Quel meilleur décor pour raconter la quête d'une identité ?

"Chambre 2" est une parole nécessaire. Celle d'une femme à l'histoire singulière, d'une mère et d'une soignante dans un service maternité. Une parole qui mêle l'intime et le social.

La maternité est une période complexe, paradoxale, avec des sentiments contradictoires. Prendre le temps de l'aborder sans tabou est nécessaire. Particulièrement parce que le système même de l'hôpital ne permet pas de prendre ce temps, essentiel, vital. L'organisation de l'hôpital est telle que l'humain n'est plus assez pris en compte tant du côté des patients que des soignants. Cette souffrance, Béatrice la traverse, en tant que mère puis en tant que soignante. c'est ce qui rend le récit poignant.

Je transpose le réel de « Chambre 2 », son récit social, documentaire, dans une esthétique épurée, quasi onirique. Dans cet espace atemporel, immatériel, un seul objet, indéfinissable, aussi blanc que le sol est noir, constitue le partenaire de jeu de Béatrice. Tout autour le vide. La solitude de la comédienne faisant écho à la fragilité du personnage. Cet espace vide, dessiné par la lumière et le son, évoque tour à tour l'hôpital et la folie des salles de concerts, des tournées... mais aussi l'intime de Béatrice. Car au cœur de « Chambre 2 » il y a une renaissance, celle de Béatrice.

La traversée de Béatrice bouscule, émeut, réveille des fantômes, entre moments de grâce et parfois d'humour. C'est une odyssée sur la puissance de nos résiliences, sur notre capacité à la disparition et à la renaissance. C'est ce que j'ai envie de partager avec ce spectacle.

Catherine Vrignaud Cohen

Les mots

de l'auteure



Julie Bonnie

Chaque jour de mon travail en maternité, j'ai oscillé entre le bonheur pur, la colère destructrice, l'impuissance, une empathie profonde, l'épuisement, l'exaltation. Avec le personnage de Béatrice, j'ai voulu raconter ce moment aigu de la maternité. Les sentiments contradictoires, puissants, extrêmes. J'ai aussi voulu raconter la détresse du personnel, les conditions de travail intenable.

Grâce à l'écriture de ce roman, j'ai pu finalement quitter l'hôpital, qui me hachait en morceau depuis dix ans. Je l'ai écrit dans un souffle, dans un cri. Il m'a sauvé la vie. Et aujourd'hui, que ce roman soit adapté au cinéma et au théâtre me comble de joie. Les mots vont continuer leur vie, à être partagés et pourront peut-être apaiser d'autres âmes.

de la comédienne



J'aime les personnages qui témoignent, ceux dont l'expérience nous ouvrent des portes. « Béatrice » est de ceux-là. J'aime comme elle témoigne sans fard de ces moments où l'on devient une maman. J'aime qu'elle soit auxiliaire de puériculture mais j'aime aussi qu'elle ait été rockeuse. J'aime qu'elle ait traversé l'Europe avec Gabor et dansé nue.

J'aime qu'elle ait eu une autre vie... J'aime qu'elle soit cette artiste avec son exigence et sa soif de liberté, sa rage aussi. J'aime son empathie pour les autres. J'aime qu'elle soit charnelle. J'aime qu'elle parle le langage des bébés. J'aime qu'elle soit rêvée et en même temps si réelle...

Et c'est une nécessité de parler de la naissance avec ces mots parce qu'il s'agit de l'expérience la plus singulière qu'il nous soit donné de vivre. Et c'est une nécessité de témoigner sur les grandes difficultés et la détresse que peuvent connaître aujourd'hui le personnel et les patients.

C'est la première fois que je vais me retrouver seule sur scène. C'est une naissance pour moi aussi.

Anne Le Guernec



J'écoute la peau. La peau livre les secrets. Prenez un bébé dans vos mains et fermez les yeux. Oubliez que vous avez peur parce que vous croyez que vous allez le casser. Fermez les yeux et écoutez la peau, les muscles, l'ondulation des chairs. Laissez parler votre peau et laissez la peau du nouveau-né vous répondre. Vous entendrez une sonate de peau.



Revue de presse

L'Humanité (03/01/21)

Catherine Vrignaud Cohen met en scène les fractures du système hospitalier. Le parti pris de mise en scène est dépouillé. Pour aller à l'essentiel. Une belle rencontre entre théâtre et témoignages.

Causette (10/12/21)

Causette recommande *Chambre 2*.

Béatrice, l'héroïne du texte - ici incarnée par la comédienne Anne Le Guernec, très habitée - entend les histoires des femmes.

Soignants, soignantes (et tous les autres aussi), allez voir *Chambre 2*, vous vous sentirez sans doute un peu moins seuls.

Je n'ai qu'une vie (07/01/22)

Un niveau de jeu impressionnant, au service d'une histoire de femmes qui découvrent les facettes de la maternité. Mon premier coup de cœur de l'année 2022. *Chambre 2* m'a totalement séduit, je suis sorti de la salle en ayant pris une grande claque théâtrale, en totale empathie avec Béatrice. J'avais hésité à voir la pièce, son sujet peut faire peur, je remercie ceux qui m'ont poussé à aller la voir.

Théâtral magazine (25/11/21)

Chambre 2, est magnifiquement porté sur scène par la metteuse en scène Catherine Vrignaud-Cohen et la comédienne Anne Le Guernec.

Anne Le Guernec est époustouflante dans ce seul en scène peuplé de vivants et de fantômes. Elle enfle son bleu de chauffe, livre un combat physique âpre, offre les métamorphoses de son corps, courses éreintantes, timides envols et replis fœtaux sur une (...) minuscule oasis existentielle. Ainsi va la vie quand elle vacille.

L'œil d'Olivier (29/11/21)

De la belle ouvrage. Mis en scène avec une grande sensibilité par Catherine Vrignaud Cohen, Anne Le Guernec déroule avec maestria le road movie intérieur d'un être en quête de sens.

Par la grande sensibilité de son interprétation Anne Le Guernec donne à ce personnage une aura qui ne peut que nous toucher.

La mise en scène de Catherine Vrignaud Cohen nous a totalement conquise.

Toute la culture (26/11/21)

Catherine Vrignaud Cohen offre à Anne Le Guernec l'occasion de nous prouver sa virtuosité de comédienne dans un seul-en-scène émouvant et édifiant.

La pièce est belle, d'un esthétisme pur et minimaliste. Anne Le Guernec impressionne et hypnotise. Son corps est pluriel ; il est d'abord celui de la médecine, un corps qui affronte tous les risques de la grossesse et de l'accouchement. Il est celui de l'érotisme aussi dans une séquence magnifique. Il est enfin celui de la lutte vigoureuse d'une femme qui veut comprendre et mettre en train.

La pièce est un bijou théâtral.

Blog culture du SNES-FSU (30/11/21)

Mêlant poésie, empathie, énergie et souffrance, Anne Le Guernec donne vie à ces témoignages. Elle est formidable.

Holy buzz (30/11/21)

Organiser un va-et-vient entre la propre vie de la narratrice, celle de ses collègues et des pensionnaires temporaires du service, permet de montrer l'universalité des émotions traversées et, parfois, des reconstructions ébauchées.

On est là dans un spectacle assurément féminin, mais qui sait parler à tous avec humour. La gravité y devient légère, la sensibilité palpable, l'individuel universel.

Letheatre.online (05/06/21)

Catherine Vrignaud Cohen et Anne Le Guernec ont signé une magnifique adaptation du roman de Julie Bonnie, *Chambre 2*

Ce seul en scène nous plonge dans les arcanes de la maternité vu sous un prisme totalement inédit. L'humanité et la force émotionnelle véhiculées dans cette pièce mettent en relief la vie dans tous ses excès.

La mise en scène de Catherine Vrignaud Cohen centrée sur Anne Le Guernec est dénuée d'aspect dramatique. Et pourtant... Il n'en est point besoin tant la charge émotionnelle est présente. Anne Le Guernec accomplit une magnifique performance rendant un hommage vibrant à toutes ces femmes anonymes qui souffrent en silence.

Un très beau spectacle qu'on n'oubliera pas de sitôt.

mlascene (07/06/21)

La mise en scène de Catherine Vrignaud-Cohen fait le choix de l'épure et du rythme. Dans un espace volontairement vidé de toutes fioritures, tout paraît partir du corps de l'actrice.

Dans une combinaison en jean, elle arpente le plateau, luttant contre ses anciens démons comme ceux qu'elle rencontre à l'hôpital. Sa forte présence s'inscrit dans l'espace avec netteté.

Hottello

La comédienne Anne Le Guernec irradie l'espace, le temps d'une performance paisible et soutenue : un spectacle traversé par les échos de toute la misère psychologique du monde; et en même temps que se diffuse l'émotion provoquée, le drame est comme transcendé par le rêve.

Prestation généreuse d'une belle actrice



Cie Empreinte(s)

www.cieempreintes.com

Fondée en 2013 par Catherine Vrignaud Cohen, La Compagnie Empreinte(s) développe un travail de création où elle questionne l'intime : les secrets, les désirs, les non-dits qui sous-tendent les relations humaines. Elle s'appuie sur des textes d'auteurs contemporains (Wajdi Mouawad, Caryl Churchill..) ou sur des créations originales qui explorent avec délicatesse et onirisme cet intime. Pour chaque création, elle part d'un sujet qui résonne de façon particulière dans ma vie. Un sujet personnel que je transmets sur le plateau en portée universelle. Après la mort d'une mère arrachée à sa terre natale quand on est à l'aube de l'âge adulte (Un obus dans le cœur), la résilience (La naissance des étoiles), la mécanique du secret de famille (27 fragments d'un désir) et la maternité (Chambre 2), je choisis aujourd'hui de retourner à mes origines, une blessure familiale ancrée, errante comme un fantôme mélancolique. Au plateau, elle place l'interprétation au cœur du processus de création et développe un langage scénique et dramaturgique proche des codes de la photo et du cinéma.

Pour la Compagnie Empreinte(s), un spectacle est un mouvement de vie dans un lieu géographique qui ne s'arrête pas uniquement à la représentation. Catherine Vrignaud Cohen conçoit sa création et sa présence sur un territoire comme un oeuvre unique et unifiée. Ainsi, pour chaque création, elle co-crée des projets avec la structure qui l'accueille, la ville et ses habitants autour du thème qu'elle explore à ce moment là. Elle sillonne les régions pour conter son chemin de vie à travers la création, partager son processus créatif et tisser des liens artistiques entre les lieux et les habitants. Elle transmet la compréhension de la démarche de création, développe l'esprit critique, la curiosité et l'ouverture des spectateurs. L'idée est d'amener le spectateur (de cinéma, de télévision, de théâtre ou d'exposition) à être actifs devant la création en leur donnant des notions pour mieux l'appréhender.

PROJETS DEVELOPPÉS EN CREATION

- **Un obus dans le coeur** de Wajdi Mouawad, mes par Catherine Vrignaud Cohen / Seul en scène, théâtre
Création : février 2014

Molière meilleure révélation masculine en 2014 (Grégori Baquet)

Co-production : Barbacane (Beynes, 78) et ESAT Eurydice (Plaisir, 78) et Déchargeurs (Paris, 75)

Soutiens : CG78, Créat'Yve, SPEDIDAM

Tournée : plus de 200 dates dans toute la France et aussi à l'étranger (Beyrouth, Suisse)

- **L'Impatiente** de et mes par Catherine Vrignaud Cohen / Jeune public, à partir de 3 ans théâtre et objets

Création : novembre 2016

Co-production : Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Barbacane (Beynes, 78), ESAT Eurydice (Plaisir, 78),

Théâtre Malesherbes - Maison Laffite (78), Le Colombier, Magnanville (78), La Manufacture (Saint Quentin, 02)

Soutiens : CG78, Créat'Yve, la SPEDIDAM

Tournée : une cinquantaine de dates en France et à l'étranger (Suisse)

- **Heart's desire** de Caryl Churchill, traduit et mes par Catherine Vrignaud Cohen Théâtre et marionnettes

Création : Novembre 2017

Co-production : Théâtre Jean Arp (92), ESAT Eurydice (Plaisir, 78), Théâtre Jean Vilar (Saint Quentin, 02), Barbacane (Beynes, 78)

Soutiens : DRAC Ile de France, ARCADY, CG78, ADAMI, SPEDIDAM

Tournée : 12 dates en France

ACTIONS CULTURELLES MENÉES PAR LA CIE

Thèmes abordés : écriture théâtrale contemporaine, éducation à l'image (analyse et compréhension de l'outil de l'image, réalisation de film)

A qui ? : en direction des établissements scolaires (maternelles, élémentaires, collèges et lycées) en Yvelines et à Paris en partenariat avec Beaubourg (éducation à l'image

et au langage scénique), en direction de publics spécifiques :

maison d'arrêt des femmes de Versailles (éducation à l'image),

Centre de détention d'Argentan (langage scénique),

IME (handicap) et aussi en direction de public intergénérationnel

Julie Bonnie est musicienne (Chanteuse, violoniste, guitariste, auteur et compositeur), formée au conservatoire classique, elle s'évade vers des contrées beaucoup plus rock avec les groupes Forguette-mi-note et Cornu, puis dans une carrière solo avec Julie B. Bonnie.

Depuis 2013 et la sortie de son très remarqué premier roman « Chambre 2 », couronné par le Prix du roman Fnac, elle écrit pour les adultes et les enfants. (Publication chez Grasset, Globe, Albin Michel, Le Rouergue). Elle est sur scène avec la Cie Cincle Plongeur, jeune public, pour laquelle elle compose et interprète les musiques. Elle a également participé à des projets musique/texte pour Arte Radio ou le Centre Pompidou.

Catherine Vrignaud Cohen est une artiste pluridisciplinaire. Elle est photographe, réalisatrice et metteuse en scène. La création est pour elle une façon d'explorer le monde et les relations humaines. Elle transmute ses expériences personnelles en oeuvres artistiques pour leur en donner une portée universelle.

Elle rencontre un franc succès au théâtre avec le spectacle « Un obus dans le coeur » de Wajdi Mouawad (Molière Révélation Masculine 2013, plus de 200 dates de tournée en France et à l'étranger). Passionnée par l'écriture contemporaine, elle traduit et met en scène « 27 fragments d'un désir » de Caryl Churchill qui mêle théâtre et marionnettes et un jeune public au CDN de Sartrouville qu'elle co-écrit, « L'Impatiente ».

Pour elle, un spectacle est un mouvement de vie dans un lieu géographique qui ne s'arrête pas uniquement à la représentation. Elle conçoit sa création et sa présence sur un territoire comme une oeuvre unique et unifiée. Ainsi, pour chaque création, elle co-crée des projets avec la structure qui l'accueille, la ville et ses habitants autour du thème qu'elle explore à ce moment là. Elle sillonne les régions pour conter son chemin de vie à travers la création, partager son processus artistique et tisser des liens entre les lieux et les habitants.

C'est avec les classes à horaires aménagées du lycée Racine qu'**Anne Le Guernec** découvre le théâtre. Elle est ensuite l'élève de Madeleine Marion, professeure au C.N.S.A.D. Au théâtre, elle joue des auteurs comme Molière, Tchekhov, Racine, Ibsen, Synge, Sartre, Camus, Martin Crimp, Hanokh Levin, Schiller, Zinnie Harris, Sue Glover ou Thomas Bernhard, avec des metteurs en scène d'horizons très différents, comme Jeanne Moreau, Brigitte Jaques, Élisabeth Chailloux, Anne-Laure Liégeois, Guy-Pierre Couleau, Yves Beaunesne, Edmunds Freibergs. Elle est membre de l'ensemble artistique de la Comédie de l'Est, CDN, de 2010 à 2018. En 2021, elle sera Gertrude dans « Hamlet », mise en scène de GP Couleau, au Théâtre 13, Paris. C'est également au cinéma qu'elle fait d'exceptionnelles rencontres, en commençant avec Serge Gainsbourg dans « Charlotte for ever », avant de rencontrer Jean Becker pour deux de ses films « Les enfants du marais » et « La tête en friche ». Puis, pour Sony Studio à Hollywood, elle est choisie pour le rôle principal de « Doorways », téléfilm joué en anglais et écrit et produit par George R. R. Martin. Féru de musique et du jeu d'acteur, elle est demandée comme metteuse en scène par l'Opéra du Rhin et dirige les chanteurs de l'Opéra Studio dans de nombreux opéras, comme « La Favorite » de Donizetti, « L'heure espagnole » de Ravel ou « Si la flûte m'était chantée » d'après Mozart. Passionnée par la pédagogie depuis de nombreuses années, elle est en charge d'un atelier artistique à Sciences po Paris. www.anneleguernec.com

Stéphanie Chêne est chorégraphe, metteur en scène et auteure. Elle revendique un parcours éclectique qui s'est construit autour des rencontres humaines et de son goût indissociable du théâtre et de la danse. Après une double formation qu'elle entame à Limoges, au conservatoire et auprès de Dominique Petit. Elle intègre l'école du Théâtre National de Chaillot où elle bénéficie d'une formation pluridisciplinaire sous la direction de Jérôme Savary. Elle complète son cursus en chorégraphie à l'Université Paris V notamment avec Josef Nadj. Elle débute à la fois comme danseuse avec Christian et François Ben Aim, et comédienne sous la direction de Adel Hakim, Catherine Boskowitz et Nicolas Deletoille. Elle se concentre ensuite sur la chorégraphie, co-dirige avec Anna Mortley la Cie Praxis où elle crée et interprète une dizaine de pièces dont Rendez Vous, Vous y dansiez.. Elle signe ensuite seule la trilogie La fée clochette s'est fait un shoot, Peter Peter PetPeter !!! et Niaseuses, pour qui elle obtient la Villa Medici Hors les murs. Elle collabore avec de nombreux metteurs en scène, pour qui elle signe les chorégraphies et écriture physique au théâtre et à l'opéra: Pierre Guillois, Julie Beres, Yann Da Costa, David Gauchard, le 4ème souffle, Les Octavio, le groupe ACM. En 2016 elle écrit son premier texte : Au Galop qu'elle interprète dans une mise en scène de Pierre Guillois. Et signe ces premières mise en scène : Traces de Bal de et avec le musicien J.L Le Vallegant et Quelque chose à vous dire avec l'ensemble vocal Voix Humaines. Elle vient d'écrire son deuxième texte Vivante qu'elle s'apprête à monter.

Huma Rosentalski vit et travaille à Paris depuis 25 ans, il est originaire de Dortmund en Allemagne. Avec les autres, son engagement est total à capter – recréer une réalité qui divulgue, dégage, accroche le regard. En 2001, après avoir travaillé plusieurs années un peu partout en Europe comme photographe de mode et de publicité, il rencontre le jeune metteur en scène corse François Orsoni. «Et je commence à plonger dans cet univers où la langue se joint au visible, à l'image.» dira-t-il. Un monde s'ouvre, celui du théâtre. D'abord pour Orsoni, il réalise les affiches de ses spectacles, puis avec une caméra vidéo en 2002, il le suit sur sa création de Woyzeck. D'autres metteurs en scène comme Peretti lui passent commande. En 2007, c'est le théâtre de la Bastille qui lui confie la création de ses photographies : affiches et le journal de la Bastille.

La compagnie Empreinte(s) a déjà collaboré avec lui sur Un obus dans le coeur de Wajdi Mouawad et 27 fragments d'un désir de Caryl Churchill.

Sylvain Jacques est comédien, musicien et compositeur. Comme comédien, il joue au cinéma dans Ceux qui m'aiment prendront le train et Son frère de Patrice Chéreau, et avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas, et Olivier Assayas. Il travaille ensuite au théâtre dans Phèdre, de Racine, mis en scène par Luc Bondy. Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999. Il collabore depuis 15 ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer, ainsi qu'avec Thierry de Peretti (Les Larmes amères de Petra Von Kant, Richard II, Le Retour au Désert, Valparaiso, Le Mystère de la rue Rousselet..) Michèle Foucher, Michael Serre (L'Impasse, I am what I am à la Ferme du Buisson), Renate Jett (Quartett, et Les Bacchantes, pour le festival d'Athènes), Gianni Schneider. Il travaille depuis 2009 avec Lucie Berelowitsch, comme compositeur et collaborateur artistique (Juillet, Un soir chez Victor H, Lucrèce Borgia, Antigone). En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe The Ensemble. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design. En 2015, il compose, avec l'aide de Greg Leauté, un album pour Gérard Duguet Grasser, le produit et le réalise, production de Universal éditions à sortir courant 2016.

La compagnie Empreinte(s) a déjà collaboré avec lui sur Un obus dans le coeur de Wajdi Mouawad et 27 fragments d'un désir de Caryl Churchill.



J'assiste à la naissance d'une mère. Je la vois tomber amoureuse. (...) C'est presque plus émouvant que la naissance d'un enfant. C'est ça, un miracle (...) Je comprends tout au plus profond de moi. Je vais vous dire, même, je crois qu'à ce moment je ressens exactement ce qu'elle ressent. Fermez les yeux, s'il vous plaît. Imaginez cette chambre d'hôpital où où se passe un miracle sans Dieu, de la puissance d'un ouragan, pour deux femmes inadaptées qui pleurent.



projets & territoire

Catherine Vrignaud Cohen est une artiste interdisciplinaire. Elle est photographe, réalisatrice et metteuse en scène. Elle conçoit sa création et sa présence sur un territoire comme un œuvre unique et unifiée. Ainsi, pour chaque création, elle co-crée un ou plusieurs projets avec la structure qui l'accueille, la ville et ses habitants autour du thème qu'elle explore à ce moment là.

CHAMBRE TÉMOIN & FEMMES FLOTTANTES



«Chambre témoin» est une installation plastique et sonore. Une chambre d'hôpital est reconstituée dans un lieu inhabituel (Théâtre, médiathèque etc...). Des QR codes qui donneront accès à des capsules audio sont disposés à divers endroits (sous l'oreiller, à la perfusion, sur la table...). Ces capsules audio sont le fruit d'un travail documentaire au sein de l'hôpital d'Argentan. Pendant plusieurs jours j'ai récolté les témoignages d'infirmier.ère.s, d'auxiliaire de puériculture, d'aide soignant.e.s, de médecins, de chirurgien.ne.s de l'hôpital d'Argentan... Le fil rouge que j'ai choisi pour ces entretiens était le corps. Le rapport à son propre corps, le rapport entre le corps du soignant et celui du soigné, mais aussi l'épuisement du corps du soignant face à la souffrance du corps soigné, les souvenirs d'une chambre qui les a marqué particulièrement... J'en ai extrait des capsules sonores de quelques minutes. Toutes ces voix s'entremêlent, se répondent pour créer un récit sonore de l'hôpital.



« Femmes Flottantes » est une exposition installée à l'hôpital d'Argentan. Cette série, en argentique, explore le thème du féminin et de l'intime. Cette triple actualité (spectacle, exposition, installation) dans plusieurs lieux d'un même territoire permet de créer un canal d'échange entre l'hôpital, la culture et les habitants du territoire.

«Femmes flottantes» et les capsules audio seront exposées à la Reine Blanche pendant toute l'exploitation de Chambre 2

PORTRAITS DE VI(LL)ES

«Portrait de vi(l)les» est une exposition photographique documentaire sur Sartrouville et ses habitants. Partant du constat que le théâtre ne peut plus accueillir qui que ce soit, j'ai proposé au CDN de Sartrouville de venir à la rencontre des habitants du territoire recueillir leur parole. Chaque personne, couple, famille, amis... m'a invitée l'artiste à découvrir un lieu à Sartrouville qu'ils affectionnent : le parc d'à côté, leur cuisine, une salle d'association, une rue... Le temps d'une rencontre, nous avons échangé sur leur parcours de vie à travers leurs lieux d'habitation (cartographie géographico-intime), sur leur rapport à la cité, à leur quartier. Suite à cette rencontre, j'ai fait deux photos : Une photo « objective » du lieu de rencontre (plan très large, neutre, vide) et un portrait de la ou des personne(s).

En parcourant la ville ainsi, j'ai tissé un lien invisible entre les habitants. C'est comme si je tirais le fil oral d'une pelote de laine et que je créais une toile qui dessine le territoire. C'est particulièrement nécessaire dans cette ville divisée en deux parties qui se côtoient très peu et qui ont du mal à se mélanger.



“ Les cinq doigts de la main sont tous différents mais aussi tous reliés et surtout ils ont tous leur utilité, leur place. C'est ce que j'apprécie dans cette cité, nous sommes comme une grande famille. ”



“ Mon quartier, c'est ma vie !
Magnifique Architecture Evolution
Solitude Verdure Super ”

Calendrier tournée « Chambre 2 »

2021

3 et 4 juin 19h00 : Premières au CDN de Sartrouville / Sartrouville (78)

8 juin (19h30) : Quai des arts / Argentan (61)

25 juin (20h30) : Théâtre du Cormier / Cormeilles en Paris (95)

2021 / 2022

SÉRIE PARISIENNE / Théâtre de la Reine Blanche (75)

23/11/2021 au 15/01/22 / (mardi, jeudi, samedi à 21h)

Installation photographique et sonore
FEMMES FLOTTANTES
(le féminin et le care)
pendant toute l'exploitation

LES JEUDI RENCONTRES

Sur plusieurs jeudi la compagnie organise des rencontres autour de spécialistes du féminin et du care

2022

11 et 12 mars - Eurydice / ESAT (Plaisir / 78)

22 mars - Centre Culturel Robert Doisneau (Meudon / 92)

1er avril - Théâtre Jean Vilar (Saint Quentin / 01)

7 avril - Théâtre Jean Vilar (Suresnes / 92)

Admin. / production



www.cieempreintes.com

Johanna Ricouard (administration / production)

06 46 65 79 51

johannacieempreintes@gmail.com

Diffusion / production

Martine Bellenza

06 22 78 46 43

martinebellanza@gmail.com

Presse



Catherine Guizard / La Strada & Cies

06 60 43 21 13

lastrada.cguziard@gmail.com

Community manager

Anaïs Bon

06 63 16 60 26

anaïs.bon@gmail.com

Coproduction Région Ile de France, la SPEDIDAM, Région Hauts de France, Quai des Arts (Argentan) dans le cadre des relais culturels régionaux, La ville de Saint Quentin, Eurydice - ESAT (Plaisir), le Théâtre du Cormier (Cormeilles en Paris)

Avec le soutien de Le CDN de Sartrouville, L'espace Culturel Robert Doisneau (Meudon), le Théâtre de la Reine Blanche (Paris), le Théâtre Jean Vilar (Suresnes),

Avec le soutien en résidence de recherche de La Grange Dîmière - Théâtre de Fresnes et la Ferme du Buisson - Scène Nationale Marne la Vallée

